

# Lyon - Saint-Étienne

## Deux entités fonctionnant en bipôle<sup>1</sup>

### Un environnement varié, une mosaïque de paysages

Les aires urbaines de Lyon et de Saint-Étienne sont constituées de paysages diversifiés de plaines, de vallées, de plateaux et de moyennes montagnes. À l'image des villes de la région Auvergne-Rhône-Alpes, les liens étroits qu'entretiennent les pôles urbains avec les espaces naturels alentours sont une composante de la qualité de vie offerte par ces territoires.

Les deux aires urbaines sont marquées par des espaces urbains très denses au cœur des agglomérations : 10 400 habitants par km<sup>2</sup> à Lyon et 2 100 habitants par km<sup>2</sup> à Saint-Étienne. Ces deux agglomérations s'étendent depuis plusieurs décennies. La vallée du Gier connecte désormais la capitale ligérienne à la capitale des Gaules. Plusieurs milliers de personnes transitent quotidiennement pour leur travail par cet axe très urbanisé.

### Émergence du bipôle Lyon-Saint-Étienne

Dans l'aire urbaine de Lyon, le nombre de communes est passé de 296 à 513 entre 1999 et 2010. Cette évolution montre un élargissement de la périurbanisation lyonnaise, notamment vers les départements de l'Ain et de l'Isère. Ce phénomène, qui se poursuit depuis 1968, s'est récemment traduit par l'absorption des aires de Bourgoin-Jallieu et de Villefranche-sur-Saône. Elle est, aujourd'hui, connexe à celles de Grenoble, de Bourg-en-Bresse, de Saint-Étienne et de Vienne.

Territoire d'interface entre Lyon et Clermont-Ferrand, Saint-Étienne enregistre égale-

ment une dynamique de périurbanisation depuis plusieurs décennies, composant avec des espaces centraux qui ont perdu de leur attractivité même si, aujourd'hui, cette perte est plus modérée. Le desserrement urbain de Saint-Étienne se poursuit notamment en direction de la plaine du Forez, de la vallée de l'Ondaine, jusque dans le nord de la Haute-Loire. À l'est sur les coteaux du Gier et du Pilat, le desserrement se poursuit, avec comme incidence l'absorption de l'aire urbaine de Saint-Chamond par celle de Saint-Étienne.

En 2012, l'aire urbaine de Lyon accueille 2 214 000 habitants et enregistre une forte croissance démographique (plus de 1 % par an entre 2007 et 2012). En parallèle au phénomène de périurbanisation qui se poursuit, l'agglomération lyonnaise est marquée par une densification de son cœur sur la période récente (+0,7 % par an entre 2007 et 2012 au sein du pôle urbain). L'aire de Saint-Étienne compte 513 000 habitants. Sa croissance démographique est modérée (+0,2 % par an sur la même période).

Les évolutions démographiques sur les territoires lyonnais et stéphanois indiquent d'une part un étalement urbain généralisé qui tend à renforcer la connexion entre les deux métropoles (confirmant un modèle multipolaire) et d'autre part, l'attractivité croissante d'une agglomération lyonnaise de plus en plus dense.

### L'entreprise, productrice de l'espace métropolitain

Marqueur historique du développement urbain et du paysage stéphanois, l'industrie y reste très

présente, notamment dans les grandes vallées de l'Ondaine et du Gier, même si elle a connu des pertes d'emplois importantes au cours des dernières décennies. La tertiarisation de l'économie stéphanoise s'accompagne d'une reconversion industrielle associant les savoir-faire locaux au développement d'activités à haute valeur ajoutée comme le textile médical ou l'optique. Il convient également de souligner la valeur économique des terres agricoles proches de Saint-Étienne, ainsi que l'importance du siège national du groupe Casino, né dans la Loire il y a plus d'un siècle.

L'aire de Lyon bénéficie, quant à elle, de l'implantation de grandes entreprises industrielles emblématiques telles que Renault Trucks, Sanofi Pasteur ou BioMérieux. Les disponibilités et le coût du foncier ont toutefois conduit à un desserrement continu des activités industrielles et logistiques depuis quarante ans, au bénéfice du grand est lyonnais. De même, les agglomérations de Villefranche-sur-Saône et de Bourgoin-Jallieu constituent des alternatives d'implantations pour les entreprises. La capitale régionale a par ailleurs développé une activité financière et bancaire forte. Son positionnement en fait une place importante dans les services aux entreprises et le commerce interentreprises.

Enfin, signe d'un lien fort entre les deux agglomérations, la Communauté d'universités et d'établissements de Lyon et Saint-Étienne regroupe plus de la moitié des étudiants d'Auvergne-Rhône-Alpes. ■

<sup>1</sup> Le découpage en aires urbaines permet d'appréhender un fonctionnement selon des logiques de bassins économiques autonomes. Ainsi, celles de Lyon et de Saint-Étienne peuvent être appréhendées comme deux entités distinctes. Néanmoins, l'intensité des échanges et flux démographiques et économiques et la complémentarité entre ces deux grands pôles créent un véritable continuum urbain et économique, invitant à les étudier conjointement.

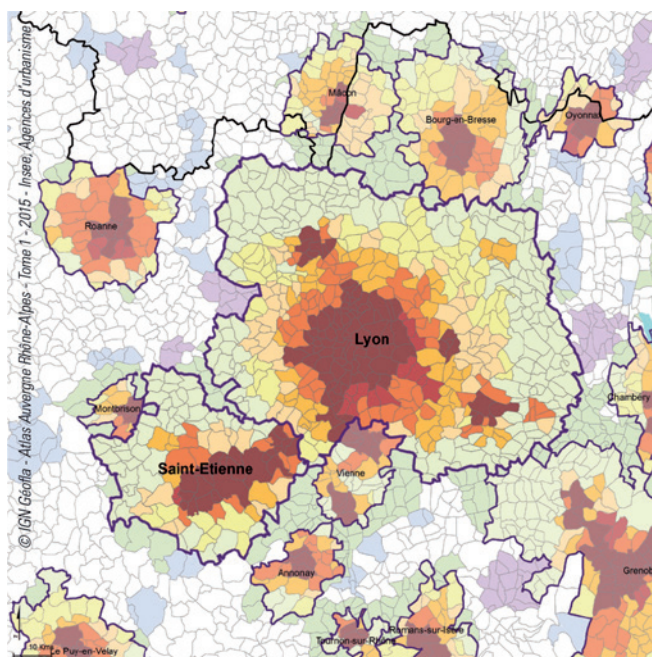
### Principaux employeurs de la sphère productive

Aire urbaine de Saint-Étienne			Aire urbaine de Lyon		
Raison sociale de l'entreprise	Nombre d'établissements	Nombre de salariés	Raison sociale de l'entreprise	Nombre d'établissements	Nombre de salariés
CASINO DISTRIBUTION	1	Entre 1 000 et 2 499	RENAULT TRUCKS	6	Entre 5 000 et 9 999
SNF SAS	2	Entre 750 et 999	ELECTRICITE DE FRANCE	62	Entre 5 000 et 9 999
CASINO SERVICES	1	Entre 750 et 999	SANOFI PASTEUR	3	Entre 2 500 et 4 999
EASYDIS	4	Entre 500 et 749	BIOMERIEUX	4	Entre 2 500 et 4 999
SIGVARIS	2	Entre 500 et 749	CNRS	23	Entre 1 000 et 2 499
Z F BOUTHEON	1	Entre 250 et 499	RHODIA OPERATIONS	8	Entre 1 000 et 2 499
NESTLE PURINA PETCARE	1	Entre 250 et 499	ERDF	32	Entre 1 000 et 2 499
ELECTRICITE RESEAU DISTRIBUTION FRANCE	9	Entre 250 et 499	MERIAL	7	Entre 1 000 et 2 499
THALES ANGENIEUX	1	Entre 250 et 499	GSF MERCURE	10	Entre 1 000 et 2 499
HYGIENE ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL	2	Entre 250 et 499	BAYER	3	Entre 1 000 et 2 499
CASINO INFORMATION TECHNOLOGY	1	Entre 250 et 499	AREVA	1	Entre 1 000 et 2 499
TRANSPORTS LTR - VIALON	2	Entre 250 et 499	BOIRON	4	Entre 1 000 et 2 499
NORBERT DENTRESSANGLE DISTRIBUTION	2	Entre 250 et 499	ARKEMA	5	Entre 1 000 et 2 499
THUASNE	5	Entre 250 et 499	SECURITAS	3	Entre 750 et 999
INDUSTEEL	2	Entre 250 et 499	ELIOR SERVICES PROPRETE ET SANTE	1	Entre 750 et 999
HAULOTTE GROUP	2	Entre 250 et 499	SAMSIC II	4	Entre 750 et 999
AXLETECH INTERNATIONAL	2	Entre 250 et 499	BOCCARD	1	Entre 750 et 999
AUBERT & DUVAL	1	Entre 250 et 499	ISS PROPRETE	4	Entre 750 et 999
CHEYNET & FILS	2	Entre 250 et 499	SOPRA GROUP	3	Entre 750 et 999
O-I MANUFACTURING	1	Entre 250 et 499	CEGID	3	Entre 750 et 999

Champ : Sphère productive marchande

Source : Insee, Connaissance Locale de l'Appareil Productif, 2013

Extension des aires urbaines



Source : Insee, Recensements de la population

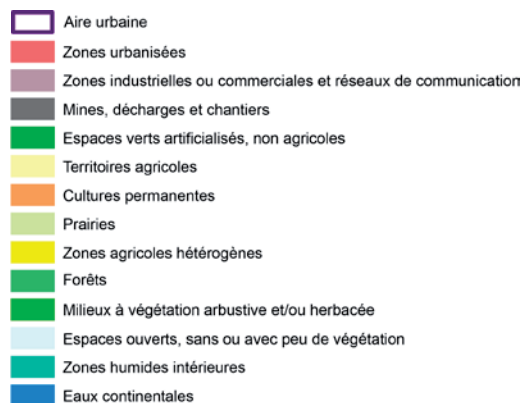
**Guide de lecture :** le zonage en aires urbaines est actualisé de 1968 à 1999 à chaque recensement de la population puis en 2010. C'est l'extension de l'aire urbaine, à partir de sa situation en 1968 qui est représentée, et non sa structuration actuelle.



Occupation des sols



Source : Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2012 ; MENESR 2014



	Aire urbaine de Lyon	Aire urbaine de Saint-Étienne
Population 2012	2 214 000	513 000
Évolution annuelle moyenne de la population 2007-2012	+ 1,1 %	+ 0,2 %
Densité 2012	370 habitants/km <sup>2</sup>	300 habitants/km <sup>2</sup>
Nombre de communes	513	117
Superficie	6 019 km <sup>2</sup>	1 689 km <sup>2</sup>
Espaces artificialisés 2012	15 %	12 %
Espaces agricoles 2012	61 %	55 %
Espaces naturels (dont surface en eau) 2012	24 %	33 %
Nombre d'emplois 2012	991 000	195 000
Évolution annuelle moyenne de l'emploi 2007-2012	+ 1,0 %	- 0,4 %
Nombre d'actifs occupés au lieu de résidence 2012	956 000	198 000
Nombre d'étudiants (2012-2013)	143 000	23 000

Sources : Insee, Recensements de la population de 2007 et 2012 ; Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2012 ; MENESR 2014

# Grenoble

## Une métropole alpine tournée vers les activités de fabrication, de recherche et d'innovation

### Le relief et les cours d'eau ont fortement influencé l'implantation des populations et des grandes voies de communication

L'aire urbaine de Grenoble est organisée autour de Grenoble et de Voiron, dans les vallées de l'Isère et du Drac, à l'interface entre le sillon alpin et la région lyonnaise. Les massifs montagneux de Belledonne, de la Chartreuse et du Vercors en bordent les contours et témoignent de l'identité alpine de l'aire grenobloise.

La proximité des montagnes, et les vues qui en découlent, offrent un paysage verdoyant et un cadre de vie où les espaces agricoles et naturels, dont la forêt, sont très importants. Mais le relief et la forte présence de l'eau expliquent aussi que ce territoire soit exposé à d'importants risques naturels (inondations, glissements de terrains...).

Les spécificités topographiques de la région grenobloise ont fortement canalisé la diffusion de l'urbanisation, avec un développement des villes et des grands axes de communication dans les vallées. On constate de forts écarts de densité, avec 1 000 habitants par km<sup>2</sup> dans l'unité urbaine de Grenoble (8 700 à Grenoble, 910 à Voiron), contre 83 dans le reste du territoire.

### Un développement de plus en plus lointain

Jusqu'en 2010, Grenoble et Voiron constituaient deux aires urbaines distinctes comportant respectivement 119 et 9 communes. Depuis, l'aire urbaine de Grenoble a absorbé celle de Voiron et s'est étendue, avec 69 communes supplémentaires, en particulier au nord-ouest. Désormais, l'aire urbaine de Grenoble touche celle de Lyon. Ces évolutions de périmètre révèlent une dyna-

	Aire urbaine de Grenoble
Population 2012	680 000
Évolution annuelle moyenne de la population 2007-2012	+ 0,5 %
Densité 2012	259 habitants/km <sup>2</sup>
Nombre de communes	197
Superficie	2 621 km <sup>2</sup>
Espaces artificialisés 2012	9 %
Espaces agricoles 2012	34 %
Espaces naturels (dont surface en eau) 2012	57 %
Nombre d'emplois 2012	300 000
Évolution annuelle moyenne de l'emploi 2007-2012	+ 0,3 %
Nombre d'actifs occupés au lieu de résidence 2012	292 000
Nombre d'étudiants (2012-2013)	54 000

Sources : Insee, Recensements de la population de 2007 et 2012 ; Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2012 ; MENESR 2014

mique de métropolisation et de périurbanisation de plus en plus lointaine de l'agglomération grenobloise.

En 2012, l'aire urbaine accueille 680 000 habitants dont près des trois quarts résident dans la zone centrale qu'est l'unité urbaine.

La croissance démographique est relativement modérée sur la période récente : +0,5 % par an entre 2007 et 2012, contre +0,8 % en Auvergne-Rhône-Alpes. Le territoire se caractérise par une surreprésentation des jeunes adultes, avec notamment une présence importante de la population étudiante (8 % contre 4 % en moyenne régionale). Cela induit un fort excédent naturel, moteur de la croissance démographique (+0,6 % par an), alors que le solde migratoire est légèrement déficitaire (-0,1 % par an), signe d'une attractivité au ralenti. Comme dans la plupart des grandes aires urbaines, la croissance démographique de la couronne périurbaine est plus rapide que celle du pôle dont la plupart des communes, y compris Grenoble et Voiron, enregistrent un déficit migratoire.

### L'économie grenobloise : un modèle technopolitain, construit sur une base industrielle forte et de nombreux emplois publics

Qualifiée de « Silicon Valley française », la région grenobloise dispose d'un appareil productif très spécialisé dans les industries de pointe et la recherche scientifique (micro et nanotechnologies, nouvelles technologies de l'énergie, biotechnologies). Elle se distingue par une forte proportion d'emplois dans les fonctions métropolitaines de conception recherche et prestations intellectuelles. Cette spécificité renvoie à l'histoire économique de la région grenobloise, marquée par une forte tradition d'articulation entre les activités de recherche et l'industrie ainsi que par la présence d'importants centres de recherche. Le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives et le Centre National de Recherche Scientifique font partie des plus gros employeurs de l'aire urbaine. La région grenobloise dispose en outre de formations supérieures attractives à l'échelle nationale voire européenne.

L'aire grenobloise accueille également de nombreuses activités de production avec une forte spécialisation dans le secteur de la fabrication d'équipements électriques et de produits informatiques. STMicroelectronics et Schneider Electric sont les deux premiers employeurs privés avec plus de 4 000 emplois chacun dans l'aire urbaine. L'industrie grenobloise est très internationalisée avec une forte proportion d'emplois industriels sous pavillon étranger. Des entreprises comme Caterpillar, Bekton Dickinson et Hewlett Packard sont implantées depuis longtemps sur le territoire.

Si l'appareil productif est très performant sur la région grenobloise, la sphère présentielle reste prépondérante au sein de l'économie ; elle compte aujourd'hui près de deux emplois sur trois, alors que l'emploi industriel a reculé au cours des dernières années. L'économie grenobloise se caractérise enfin par de nombreux emplois publics : avec 9 500 salariés, le Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble est le premier employeur de l'aire urbaine. ■

### Principaux employeurs de la sphère productive

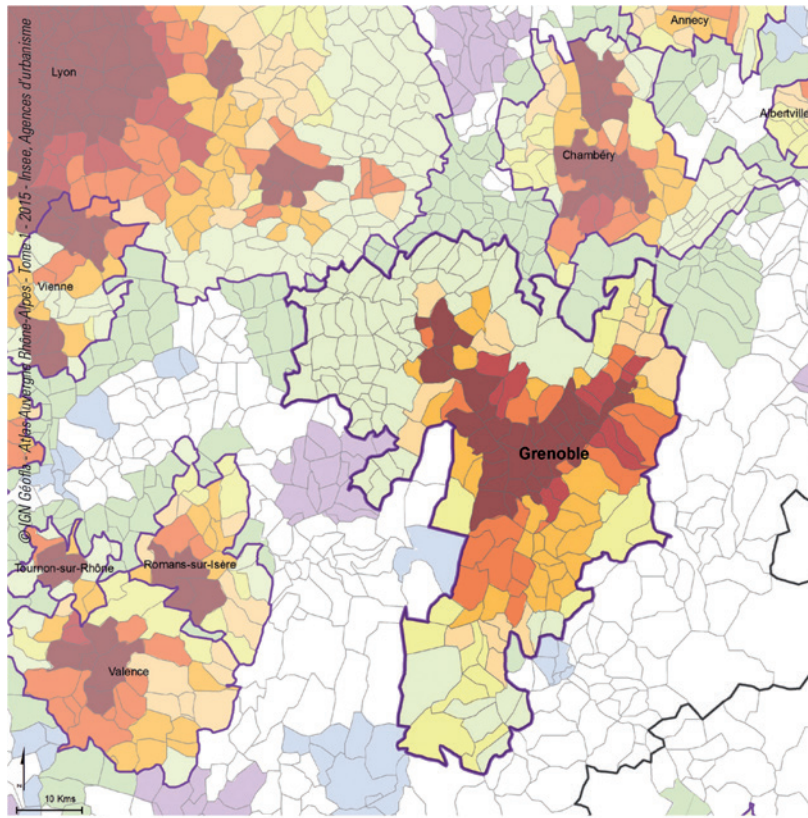
Aire urbaine de Grenoble		
Raison sociale de l'entreprise	Nombre d'établissements	Nombre de salariés
COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE	1	Entre 2 500 et 4 999
SCHNEIDER ELECTRIC INDUSTRIES	9	Entre 2 500 et 4 999
STMICROELECTRONICS CROLLES 2	1	Entre 1 000 et 2 499
SCHNEIDER ELECTRIC FRANCE	10	Entre 1 000 et 2 499
STMICROELECTRONICS	1	Entre 1 000 et 2 499
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	12	Entre 1 000 et 2 499
STMICROELECTRONICS GRENOBLE 2	1	Entre 1 000 et 2 499
CATERPILLAR	3	Entre 1 000 et 2 499
BECTON DICKINSON	1	Entre 1 000 et 2 499
HEWLETT-PACKARD	1	Entre 1 000 et 2 499
ELECTRICITE DE FRANCE	20	Entre 1 000 et 2 499
SOITEC	1	Entre 750 et 999
ALSTOM HYDRO	1	Entre 750 et 999
ROCHE DIAGNOSTICS	1	Entre 500 et 749
A RAYMOND	3	Entre 500 et 749
EUROP. SYNCHROTRON RADIATION FACILITY	1	Entre 500 et 749
STMICROELECTRONICS ALPS	2	Entre 500 et 749
SIEMENS TRANSMISSION & DISTRIBUTION	2	Entre 500 et 749
AIR LIQUIDE ADVANCED TECHNOLOGIES	1	Entre 500 et 749
VENCOREX	1	Entre 500 et 749

Champ : Sphère productive marchande

Source : Insee, Connaissance Locale de l'Appareil Productif, 2013



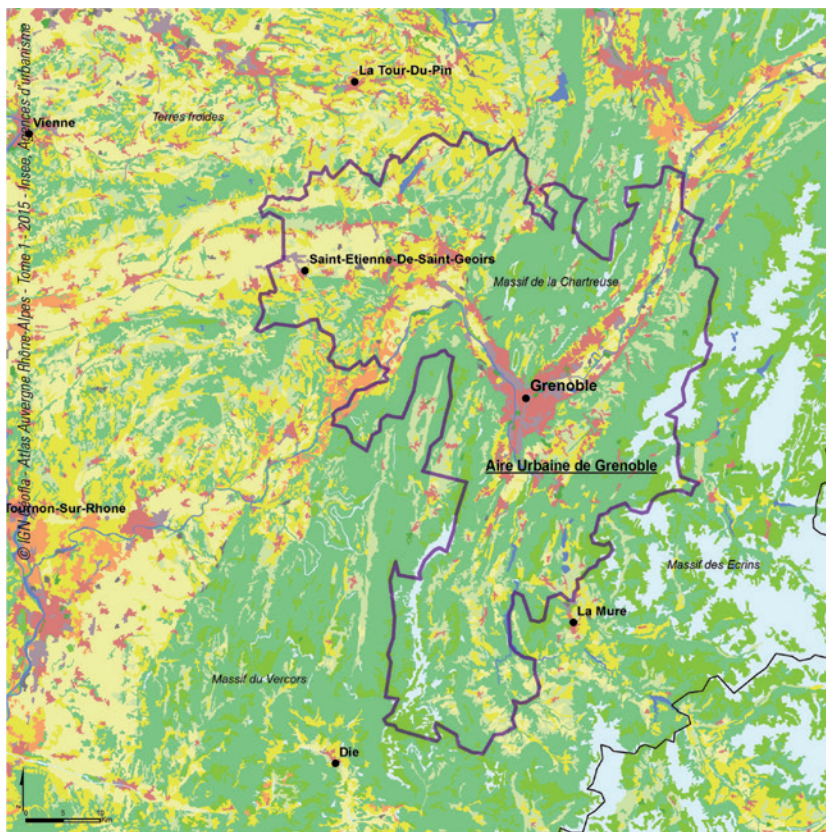
## Extension des aires urbaines



**Guide de lecture** : le zonage en aires urbaines est actualisé de 1968 à 1999 à chaque recensement de la population puis en 2010. C'est l'extension de l'aire urbaine, à partir de sa situation en 1968 qui est représentée, et non sa structuration actuelle.

- Aire urbaine
- Grandes aires urbaines**
- Pôle en 1968
- Couronne en 1968
- Dans l'aire urbaine depuis 1975
- Dans l'aire urbaine depuis 1982
- Dans l'aire urbaine depuis 1990
- Dans l'aire urbaine depuis 1999
- Dans l'aire urbaine depuis 2010
- Autres aires**
- Commune multipolarisée 2010
- Moyenne aire urbaine 2010
- Petite aire urbaine 2010

## Occupation des sols



- Aire urbaine
- Zones urbanisées
- Zones industrielles ou commerciales et réseaux de communication
- Mines, décharges et chantiers
- Espaces verts artificialisés, non agricoles
- Territoires agricoles
- Cultures permanentes
- Prairies
- Zones agricoles hétérogènes
- Forêts
- Milieux à végétation arbustive et/ou herbacée
- Espaces ouverts, sans ou avec peu de végétation
- Zones humides intérieures
- Eaux continentales

# Clermont-Ferrand

## Locomotive d'un territoire métropolitain porté par une économie positionnée sur l'excellence

### L'écrin vert de l'aire urbaine clermontoise

L'aire urbaine de Clermont-Ferrand s'étend de la Chaîne des Puys à l'ouest aux contreforts du Livradois à l'est, avec en son centre la plaine de la Limagne. Les paysages typiques des puys laissent peu à peu la place à ceux de la plaine céréalière. L'eau est présente à travers le Val d'Allier qui traverse cet espace du sud vers le nord, depuis Issoire vers Vichy.

Contraint par le relief, le développement de l'agglomération clermontoise s'est fait vers le sud-est, avec une urbanisation quasi-ininterrompue de Riom à Courmon d'Auvergne. Au-delà, les bourgs et villages de la Chaîne des Puys, du Livradois et de la plaine de la Limagne constituent des points d'accroche pour le développement urbain récent.

Les écarts de densité entre le pôle urbain (1 500 habitants par km<sup>2</sup>) et le reste de l'aire urbaine (92 habitants par km<sup>2</sup>) sont marqués. Les plus fortes se trouvent à Chamalières (4 700) et Clermont-Ferrand (3 300), les plus faibles étant situées dans les communes de la Chaîne des Puys et du Livradois (entre 10 et 20).

### Au cœur d'un espace métropolisé plus large

Trois aires urbaines contiguës à l'aire urbaine clermontoise complètent le paysage métropolitain clermontois : au nord, celle de Vichy (37 communes en 2010), celle d'Issoire

	Aire urbaine de Clermont-Ferrand
Population 2012	470 000
Évolution annuelle moyenne de la population 2007-2012	+ 0,5 %
Densité 2012	194 habitants/km <sup>2</sup>
Nombre de communes	185
Superficie	2 420 km <sup>2</sup>
Espaces artificialisés 2012	9 %
Espaces agricoles 2012	67 %
Espaces naturels (dont surface en eau) 2012	24 %
Nombre d'emplois 2012	202 000
Évolution annuelle moyenne de l'emploi 2007-2012	+ 0,3 %
Nombre d'actifs occupés au lieu de résidence 2012	199 000
Nombre d'étudiants (2012-2013)	38 000

Sources : Insee, Recensements de la population de 2007 et 2012 ; Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2012 ; MENESR 2014

au sud (30 communes) et dans une moindre mesure celle de Thiers à l'est (7 communes).

Les dynamiques ont d'abord dirigé l'extension de l'aire urbaine de Clermont-Ferrand vers le sud, notamment le long de l'A75. Désormais, c'est vers le nord qu'elle se réalise, polarisant peu à peu l'espace entre Clermont-Ferrand et Vichy, principalement au profit de Clermont-Ferrand. C'est sur ce territoire d'une centaine de kilomètres du nord au sud, et de 60 km d'est en ouest que se construit aujourd'hui le pôle métropolitain Clermont Vichy Auvergne.

En 2012, l'aire urbaine de Clermont-Ferrand accueille 470 000 habitants, dont 56 % résident dans le pôle urbain. Avec + 0,5 % par an entre 2007 et 2012, la croissance démographique est comparable à la moyenne nationale mais modérée à l'échelle d'Auvergne-Rhône-Alpes (+ 0,8 %). Comme dans la plupart des grandes aires urbaines, le dynamisme démographique

est plus marqué dans la couronne (+ 1,1 %) que dans le pôle urbain (+ 0,1 %) en raison d'un solde migratoire plus favorable (respectivement + 0,7 % et - 0,2 %).

### Une économie productive tournée vers l'excellence

Le territoire dispose de locomotives économiques sur lesquelles s'appuyer. Michelin est de loin le principal employeur de l'aire urbaine, avec plus de 13 000 emplois répartis notamment sur les sites des Carmes, de la Combaude et des Gravanches. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est sous son impulsion que l'économie locale s'est développée et spécialisée dans l'industrie du caoutchouc. Aujourd'hui, la stratégie du groupe positionne la capitale auvergnate sur l'excellence industrielle, les fonctions de commandement et la recherche-développement. Autrefois à dominante ouvrière, les emplois sont de plus en plus qualifiés.

Autre fleuron clermontois, le groupe Limagrain, adossé aux riches terres arables de la plaine de Limagne, est une coopérative agricole devenue un des leaders mondiaux des semences et produits céréalières. Son développement s'est appuyé sur la présence de centres de recherches nationaux, notamment l'INRA, avec lesquels elle a tissé des partenariats et structuré des filières intégrées, du végétal aux produits à forte valeur ajoutée. Cet écosystème contribue aujourd'hui à positionner la métropole clermontoise sur l'agriculture innovante.

Comme dans les autres grandes métropoles, la montée en qualification des emplois va de pair avec une tertiarisation des emplois. L'essor des services, de l'université et de la recherche a permis de compenser le recul des emplois industriels. De 2007 à 2012, l'emploi dans l'aire urbaine s'est accru de + 0,3 % chaque année. ■

### Principaux employeurs de la sphère productive

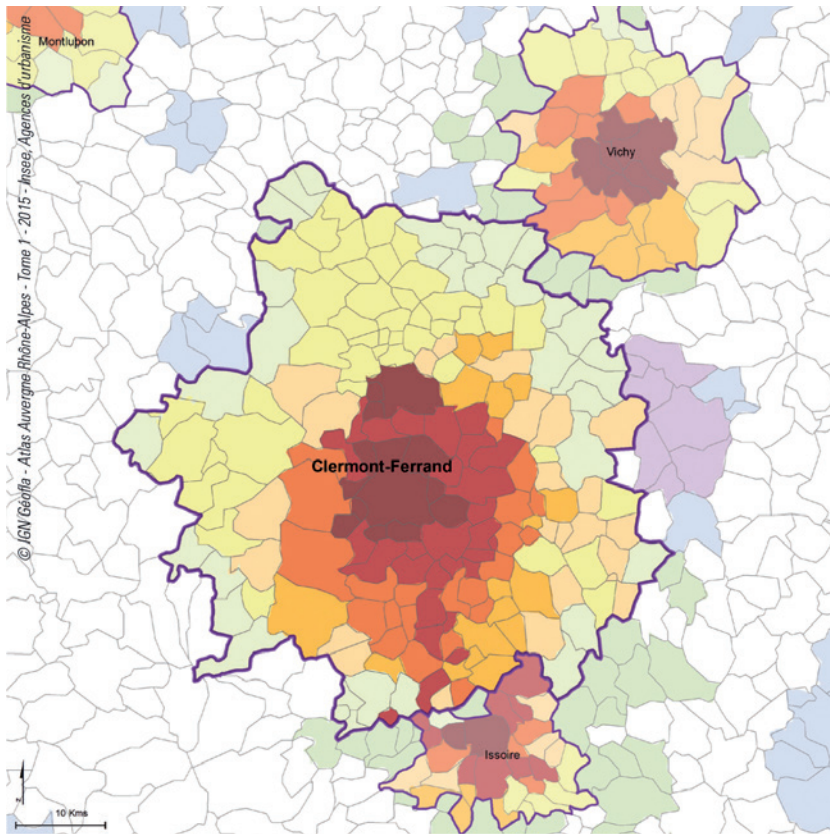
Aire urbaine de Clermont-Ferrand		
Raison sociale de l'entreprise	Nombre d'établissements	Nombre de salariés
MICHELIN	8	Plus de 10 000
BANQUE DE FRANCE	2	Entre 1 000 et 2 499
SOCIETE DES EAUX DE VOLVIC	1	Entre 750 et 999
LABORATOIRES MERCK SHARP & DOHME CHIBR	1	Entre 750 et 999
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE	4	Entre 500 et 749
ELECTRICITE RESEAU DISTRIBUTION FRANCE	9	Entre 500 et 749
LA MONTAGNE	3	Entre 500 et 749
CENTRE SPECIALITES PHARMACEUTIQUES	2	Entre 500 et 749
TRELLEBORG INDUSTRIE	1	Entre 500 et 749
ACTICALL FRANCE	1	Entre 500 et 749
OTI FRANCE SERVICES	1	Entre 500 et 749
SAFEN	2	Entre 500 et 749
LIMAGRAIN	12	Entre 250 et 499
GSF PHEBUS	3	Entre 250 et 499
AUVERGNE AERONAUTIQUE	1	Entre 250 et 499
A.C.C. INGENIERIE ET MAINTENANCE	2	Entre 250 et 499
ATAC	2	Entre 250 et 499
SOCIETE DE PROMOTION ET DE DIFFUSION	1	Entre 250 et 499
CGI FRANCE	1	Entre 250 et 499
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	8	Entre 250 et 499

Champ : Sphère productive marchande

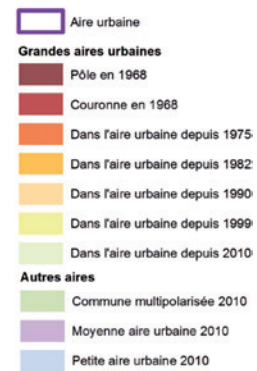
Source : Insee, Connaissance Locale de l'Appareil Productif, 2013



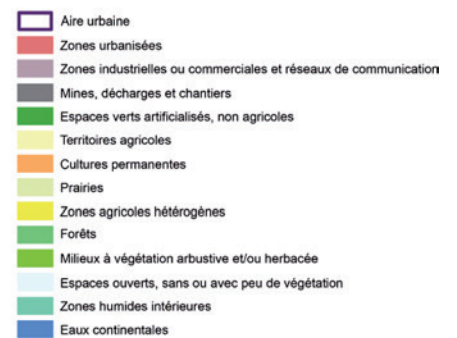
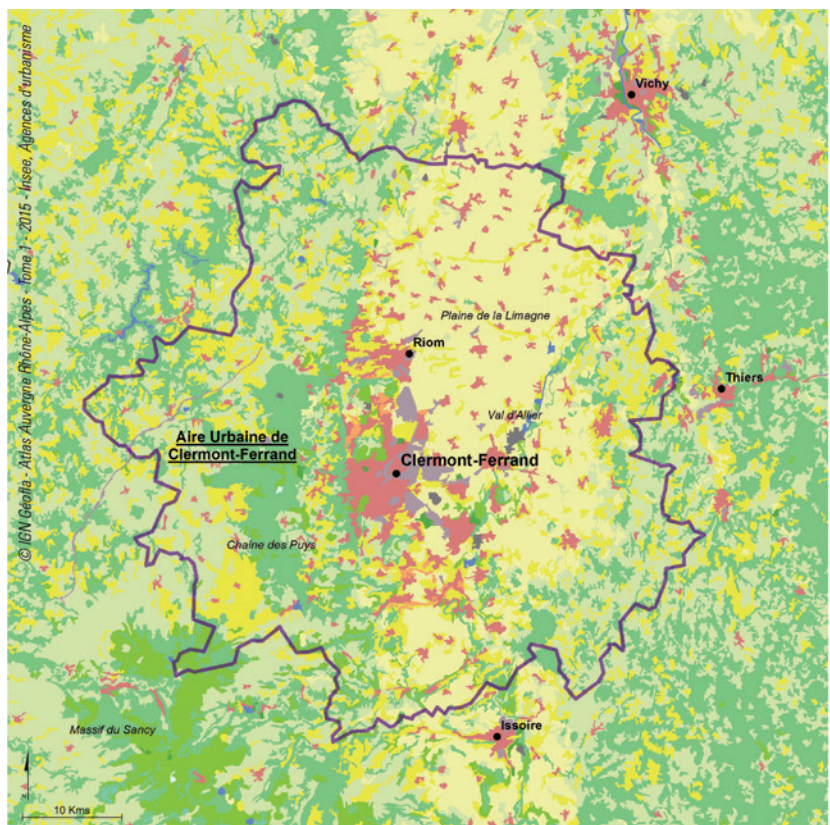
## Extension des aires urbaines



**Guide de lecture :** le zonage en aires urbaines est actualisé de 1968 à 1999 à chaque recensement de la population puis en 2010. C'est l'extension de l'aire urbaine, à partir de sa situation en 1968 qui est représentée, et non sa structuration actuelle.



## Occupation des sols



## Genevois français

# Un dynamisme démographique et une expansion économique sous influence genevoise

L'aire urbaine d'Annemasse est un système urbain de 114 communes regroupées sur le pourtour du canton de Genève et à cheval sur les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie. Encadrée par le Jura au nord et par les Alpes au sud et à l'est, les deux tiers des communes sont situées en zone de montagne. Les 292 000 habitants de l'aire urbaine sont principalement concentrés dans l'agglomération d'Annemasse au pied du Mont Salève (pour 65 % d'entre eux), mais aussi à l'extrémité nord-ouest de la zone, dans le massif du Jura autour de Gex et de Ferney-Voltaire (environ 20 %). Le Genevois français est marqué par la forte présence de l'eau. Au nord-est, cinq communes bordent le Lac Léman. L'agglomération d'Annemasse est traversée par l'Arve qui longe Annemasse et Gaillard avant de se jeter dans le Rhône à Genève, en aval du Léman. Le Rhône quant à lui traverse le territoire à l'ouest, entre Vulbens et Collonges en direction de Bellegarde-sur-Valsérine.

### Une aire urbaine sous influence de Genève

Si la densité globale du territoire (250 habitants par km<sup>2</sup>) est plus faible que celle des aires urbaines de Lyon et de Saint-Étienne, elle est toutefois équivalente à celle de l'aire urbaine de Grenoble. Contrairement aux autres grands systèmes urbains de la région, le Genevois français, polarisé par l'agglomération genevoise, n'est pas doté d'une ville centre fortement peuplée, mais d'une dizaine de villes moyennes, de 7 000 à 33 000 habitants pour Annemasse, la plus grande d'entre elles. De fait, ce système urbain n'est que la partie française d'un

	Aire urbaine d'Annemasse
Population 2012	292 000
Évolution annuelle moyenne de la population 2007-2012	+ 2,6 %
Densité 2012	249 habitants/km <sup>2</sup>
Nombre de communes	114
Superficie	1 172 km <sup>2</sup>
Espaces artificialisés 2012	13 %
Espaces agricoles 2012	45 %
Espaces naturels (dont surface en eau) 2012	42 %
Nombre d'emplois 2012	75 000
Évolution annuelle moyenne de l'emploi 2007-2012	+ 1,6 %
Nombre d'actifs occupés au lieu de résidence 2012	142 000
Nombre d'étudiants (2012-2013)	500

Sources : Insee, Recensements de la population de 2007 et 2012 ; Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2012 ; MENESR 2014

vaste ensemble urbain peuplé de plus de 900 000 habitants, qui s'étend au nord jusqu'à la ville de Nyon et dont Genève est la véritable ville centre. La métropole helvétique relie entre elles les deux polarités de l'aire urbaine qui ont peu de points communs : l'agglomération d'Annemasse, d'une part, carrefour de communication entre la vallée du Rhône, la Suisse et l'Italie du Nord, le Pays de Gex d'autre part, coupé du reste de la région par le massif du Jura à l'ouest et ouvert sur la Suisse en direction du Léman à l'est. Depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux entre l'Union européenne et la Suisse, les territoires situés entre ces deux polarités, notamment dans la haute vallée du Rhône (Collonges, Valleiry), ont connu une densification rapide sous l'effet de l'étalement urbain de Genève, sans atteindre toutefois les niveaux de densité d'Annemasse ou de Ferney-Voltaire.

### L'attractivité de Genève dynamise la démographie du territoire

À l'exception de Gaillard et de Sauverny, la quasi-intégralité des communes du Genevois français sont en croissance de population, à des rythmes extrêmement soutenus parfois supérieurs à + 8 % par an à Chênex et Prévessin-Moëns. La population de la zone a ainsi gagné plus de 7 000 habitants par an entre 2007 et 2012, ce qui correspond à un rythme de croissance de + 2,6 % par an, et contribue à faire figurer les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie parmi les plus dynamiques de France au plan démographique. Ce dynamisme est essentiellement soutenu par la proximité de la métropole de Genève qui attire de nombreux actifs. En 2012 en effet, près de 70 000 personnes, soit un actif occupé sur deux, travaillent en Suisse.

Particulièrement attractif pour les jeunes actifs en recherche d'emploi, le territoire est dynamisé par un solde naturel nettement positif. L'excédent des naissances sur les décès est, en moyenne, de 1 800 habitants chaque année. Le solde migratoire représente, quant à lui, 5 300 habitants supplémentaires par an.

Si la croissance de l'emploi dans le Genevois français est rapide (+ 1,6 % par an), elle reste inférieure à celle de la population. Une grande partie des actifs résidents travaillent de l'autre côté de la frontière, dans le canton de Genève voire plus loin en Suisse. Ainsi, le territoire ne compte que 54 emplois pour 100 actifs occupés. Ce taux est extrêmement bas en comparaison de celui des autres grandes aires urbaines régionales où il oscille autour de 100.

### Une économie centrée sur les services aux résidents

L'économie du Genevois français est globalement tournée vers les activités de services aux résidents : commerce, arts et spectacles, activités récréatives, hébergement, restauration, enseignement, activités immobilières sont surreprésentés. Ces activités

### Principaux employeurs de la sphère productive

#### Aire urbaine d'Annemasse

Raison sociale de l'entreprise	Nombre d'établissements	Nombre de salariés
BAYER SANTE FAMILIALE	1	Entre 250 et 499
DELPHARM GAILLARD	1	Entre 250 et 499
SIEGWERK FRANCE SAS	1	Entre 250 et 499
D A V	1	Entre 250 et 499
PARKER HANNIFIN FRANCE	2	Entre 250 et 499
GSF ORION	1	Entre 100 et 249
PARKER HANNIFIN MANUFACTURING	2	Entre 100 et 249
MISSIONS CADRES	1	Entre 100 et 249
BOTANIC-SERRES DU SALEVE	1	Entre 100 et 249
MEGGITT (SENSOREX)	1	Entre 100 et 249
INSTITUT DE RECHERCHE PIERRE FABRE	1	Entre 100 et 249
NICOMATIC	1	Entre 100 et 249
MAROQUINERIE THIERRY	1	Entre 100 et 249
ANTHIME MOULEY FRANCE SAS	1	Entre 100 et 249
EATON SAS	1	Entre 100 et 249
GAY FRERES	1	entre 50 et 99
SERCO SARL	1	entre 50 et 99
LABEL	1	entre 50 et 99
MIGROS FRANCE	2	entre 50 et 99
QUADRA 1	2	entre 50 et 99

Champ : Sphère productive marchande

Source : Insee, Connaissance Locale de l'Appareil Productif, 2013

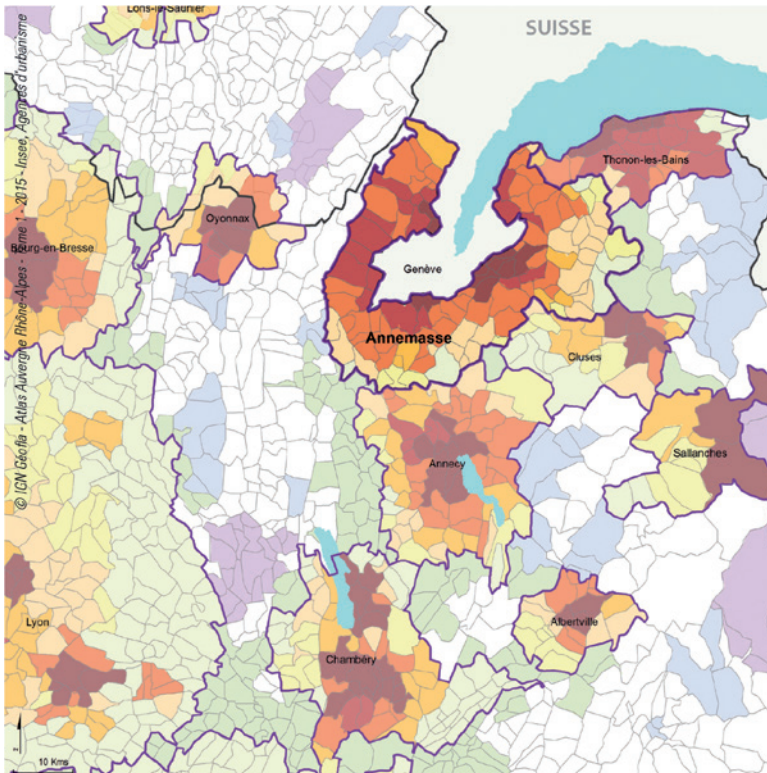


sont soutenues par la forte croissance démographique de la zone. Si elle est moins dotée en emplois industriels que l'aire urbaine de Cluses qui la jouxte, l'aire urbaine d'Annemasse héberge toutefois des activités de production concrète, notam-

ment dans la pharmacie et la chimie. C'est dans ces deux secteurs que l'on trouve les trois plus gros employeurs de la zone : Bayer et Delpharm pour la pharmacie et Siegwark pour la chimie. Malgré la présence de ces grands établissements indus-

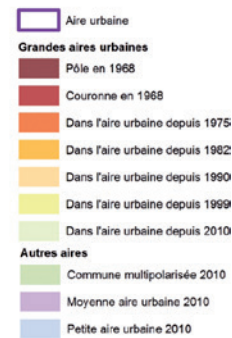
triels, l'appareil productif du territoire est constitué d'un dynamique réseau d'entreprises de taille intermédiaire, en particulier dans la basse vallée de l'Arve. ■

## Extension des aires urbaines



Source : Insee, Recensements de la population

**Guide de lecture :** le zonage en aires urbaines est actualisé de 1968 à 1999 à chaque recensement de la population puis en 2010. C'est l'extension de l'aire urbaine, à partir de sa situation en 1968 qui est représentée, et non sa structuration actuelle.



## Occupation des sols



Source : Union européenne - SOeS, CORINE Land Cover 2012 ; MENESR 2014

